

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

KENYA : LE PRÉSIDENT ÉLU APPELLE À REJETER LE RECOURS DE SON RIVAL

Le président élu au Kenya, William Ruto, a exhorté hier la Cour suprême à rejeter le recours de son rival, Raila Odinga, qui conteste les résultats du scrutin du 9 août. Assurant avoir "suffisamment de preuves" de sa victoire, Odinga, figure historique de l'opposition, a contesté lundi devant la Cour Suprême les résultats de l'élection présidentielle qui l'ont donné perdant derrière le vice-président sortant William Ruto.

LA CORNE DE L'AFRIQUE : UNE 5E SAISON DES PLUIES CONSÉCUTIVE RATÉE

La Corne de l'Afrique, où le risque d'une famine grandit en raison d'une sécheresse historique, se prépare à une cinquième saison des pluies consécutive ratée, a indiqué vendredi l'Organisation météorologique mondiale (OMM), une agence de l'ONU. "Les agences humanitaires vous ont beaucoup parlé de la terrible sécheresse qui sévit dans la Corne de l'Afrique.

SOUDAN : L'IMPOSSIBLE RETOUR À LA NORMALE ?

Ayoub Haroun préfère rester dans un camp de fortune car il a trop peur des balles perdues dans son village du sud du Soudan, où un conflit tribal a emporté plusieurs de ses proches et sa maison. En juillet, 105 Soudanais ont été tués et 31 000 déplacés après un affrontement entre les Haoussas et les Bartas, autre tribu africaine qui se revendique comme celle des habitants originels de l'Etat du Nil Bleu, frontalier de l'Ethiopie.

Algérie : Macron décidé à " bâtir l'avenir "

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le président français, Emmanuel Macron, a poursuivi hier sa visite officielle de trois jours en Algérie. Occasion pour lui de réaffirmer sa volonté de " bâtir l'avenir " avec cette ancienne colonie de peuplement, sans rien occulter du passé colonial, en mettant l'accent sur les jeunes entrepreneurs et start-up. Ainsi, il est arrivé au cimetière européen Saint-Eugène, le principal de la capitale du temps de la colonisation française de l'Algérie, où il a déposé une gerbe devant un monument aux "morts pour la France". Ensuite, au milieu des pins et cyprès, M. Macron a longuement déambulé entre les différents secteurs, chrétien, militaire, puis s'est particulièrement attardé dans le carré juif.

Autre temps fort de la journée, le numéro un français a rencontré des jeunes entrepreneurs avec l'ambition de créer un incubateur franco-algérien de start-up numériques. Tout comme, il a visité la Grande mosquée d'Alger, avec son minaret monumental, avant de rejoindre Oran (ouest), deuxième ville du pays réputée pour son ouverture d'esprit et sa créativité.

En outre, le président français et son homologue algérien Abdelmadjid Tebboune ont scellé leur réconciliation jeudi, lors d'un entretien de plus de deux heures, après des mois de brouille diplomatique. M. Tebboune s'est félicité de "résultats encourageants" qui permettent de "tracer des perspectives prometteuses dans le partenariat spécial qui nous lie". A noter que la France et l'Algérie vont relancer plusieurs comités intergouvernementaux, notamment dans les domaines économique et stratégique. Ce d'autant plus que cette visite coïncide avec le 60e anniversaire de la fin de la guerre et la proclamation de l'indépendance de l'Algérie en 1962. Le Français a souligné la volonté des deux pays de regarder vers l'avenir et "travailler ensemble sur ce "passé commun(...) complexe, douloureux". Les deux pays vont également créer "une commission



Les présidents français et algérien.

mixte d'historiens" afin de "regarder l'ensemble de cette période historique".

La situation sécuritaire au Sahel n'était pas exempte de ce séjour. Notamment au Mali, d'où l'armée

française vient de se retirer. Du reste, du Sahel, de la Libye et du Sahara occidental "requièrent des efforts conjugués pour consolider la stabilité dans la région", a relevé M. Tebboune. Le Sahara

occidental, revendiqué par les indépendantistes du Front Polisario, exacerbe la rivalité régionale entre l'Algérie et le Maroc, qui revendique la "marocanité" de ce territoire.

L'appel aux jeunes Africains



J.O (sources : AFP)
Libreville/Gabon

EMMANUEL Macron a appelé hier les jeunes Africains à "ne pas se laisser embarquer" par "l'immense manipulation" de "réseaux

téléguidés "en sous-main" par des puissances étrangères qui présentent la France comme "l'ennemie" de leurs pays.

"Je veux dire simplement à la jeunesse africaine : expliquez-moi le problème et ne vous laissez pas embarquer parce que

vos avenir, ça n'est pas l'anti-France", a déclaré M. Macron, interrogé par la presse sur "le désamour de la France" dans certains pays africains, au deuxième jour de sa visite en Algérie. "Oui, la France est critiquée. Elle est critiquée pour le passé, (...) parce qu'on a laissé trop longtemps des malentendus s'installer, et aussi parce qu'il y a une immense manipulation", a-t-il ajouté. "Soyons clairs : beaucoup des activistes de l'islam politique ont un ennemi : la France ; beaucoup des réseaux qui sont poussés en sous-main, qui par la Turquie, qui par la Russie, qui par la Chine, ont un ennemi : la France", a-t-il poursuivi, en dénonçant l'"agenda d'influence, néo-colonial et impérialiste" de ces pays.

"Il y a un ennemi, c'est la France. Ça met tout le monde d'accord, c'est trop facile", selon lui. "Cela a peut-être été le combat de vos grands-parents, de vos parents, mais, partout en Afrique, on vous raconte des cracks, des carabistouilles". "Avançons", a-t-il ajouté, en reconnaissant que cela prenait "du temps pour rétablir la confiance".

Photo: DR